

Dévoilement du vocabulaire

ou

Comment favoriser un processus de changement ?

Gérard Ostermann

Quand nous recevons des personnes en proie à une addiction, en l'occurrence l'alcool, nous n'avons pas nous faire les serviteurs du discours dominant, chargé de l'opprobre sociale mais des dires et de la vérité d'un sujet, et ce dans une perspective écosystémique. La psychothérapie repose sur la langue qui est en réalité très problématique, criblée de poncifs et stéréotypes. Elle exprime peu et il ne faut rien en attendre. En effet, si la langue *via* les signes peut évoquer en les différenciant quelques fragments des phénomènes perçus lors de notre expérience sensorielle du réel, elle est irréversiblement limitée par sa contiguïté ou linéarité des mots juxtaposés bien qu'elle tente de tisser une apparente continuité par des moyens cohésifs et échoue dans sa fonction de communication, ouvrant en nous une solitude ineffable. L'emploi d'un langage non stigmatisant est nécessaire en médecine des addictions.

« Presque tout ce qui arrive est inexprimable et s'accomplit dans une région que jamais parole n'a foulée. Et plus inexprimables que tout sont les œuvres d'art, ces êtres secrets dont la vie ne finit pas et que côtoie la nôtre qui passe. » R.M. Rilke, *Lettres à un jeune poète, Art et Critique, 1929.*

Le monde est inexprimable mais il m'enveloppe, j'y suis inclus(e). Cet inexprimable est fondamental. Selon Vladimir Jankélévitch dans *Quelque part l'inachevé* « *l'essentiel en toutes choses est je ne sais quoi d'insaisissable et d'ineffable* », ou encore « *la chose la plus importante du monde est justement celle qu'on ne peut pas dire.* »

Le véritable mot pour technique c'est *poétique*. Fabriquer et parler c'est la même chose. La véritable technique c'est la rencontre entre la parole et l'outil c'est à dire le moment où il y a des paroles qui sont utiles et en même temps des outils qui sont parlants.

Les considérations précédentes semblent inviter au silence des mystiques. Toutefois dans le cadre thérapeutique, la langue reste d'évidence incontournable. Comment alors la transformer en parole vivante et vibrante ?

Pour bousculer la langue et la rendre plus significative, on peut user de diverses stratégies de déstabilisation linguistique, cognitive plus ou moins radicales ou tenter quelques échappées au-delà de la langue et du langage, *via* présence, autopoïèse, hypnose, pour que le ou la patiente puisse retrouver une autonomie relationnelle.